RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE LA SARTHE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - MARS 1973

4e Circonscription



Parti Socialiste Unifié

Monique ROUXEL

Mère de Famille
Militante d'Association de Locataires
Militante d'Association de Parents d'élèves
de la Commission Femmes du P.S.U.

Madame, Monsieur,

Avec nos camarades du P.S.U., nous avons choisi le camp des travailleurs qui vivent modestement.

Nous avons donné et continuerons à donner de notre temps pour faire entendre les revendications de ceux qui luttent pour leur droit, car nous ne croyons pas que ce soit les notables ou les bureaucrates qui résoudront vos problèmes.

C'est à vous, paysans, ouvriers, employés de la quatrième circonscription de prendre vos responsabilités.

C'est à vous de gérer vos affaires.

C'est pourquoi la seule promesse que nous vous faisons, c'est de participer à vos luttes pour la prise réelle du pouvoir à tous les niveaux, afin de construire un monde plus juste et plus libre.

SUPPLÉANT :

Robert MORET

Retraité de l'Enseignement Technique



Sciences Po / fonds CEVIPOF

cela suffit !

— **C'est assez d'un régime qui joue depuis 15 ans**

- l'argent contre le peuple,
- le profit de quelques-uns contre l'asservissement de tous les autres,
- le bien-être croissant d'une minorité contre la difficulté de vivre du plus grand nombre.

Certes, l'actuelle majorité semble avoir pris conscience — bien tardivement ! — de ses insuffisances, et les promesses pleuvent.

Un peu plus de voitures, de réfrigérateurs et de machines à laver... Voilà en définitive comment Pompidou envisage d'améliorer la vie des Français.

— **Est-ce que cela suffirait à combler les aspirations des travailleurs ?**

Les combats menés par eux depuis quelques années prouvent que non.

- Les ouvriers ne se battent plus seulement pour les augmentations de revenu, mais aussi pour le contrôle de leurs conditions de travail, contre les excès de la hiérarchisation, pour le respect du droit syndical et de leur dignité de travailleurs.
- Les paysans exigent que la terre, leur outil de travail, indispensable à leur vie, reste à la culture. Ils s'opposent aux expropriations par l'armée (Larzac), par le tourisme (côte du Languedoc), par les spéculateurs immobiliers et cumulards.
- Les jeunes ne veulent plus d'une école qui sélectionne les fils des travailleurs pour en faire des O.S., et ceux des bourgeois pour leur donner les postes de responsabilité, et qui fait d'eux des robots soumis au service du profit. Ils dénoncent le chômage à la sortie de leur école ou l'obligation d'accepter un travail sans rapport avec leur formation technique.

— C'est bien la preuve que les travailleurs aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale.

Satisfaire leurs besoins ne leur suffit plus.

Ils entendent exercer leur liberté en contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, se préparant ainsi à édifier la SOCIETE SOCIALISTE AUTOGESTIONNAIRE qui est le choix du P.S.U. parce que, seule, elle donnera le pouvoir aux travailleurs.

— Les élections sont une occasion d'exprimer la force de ce courant. Comme les autres partis de gauche, le P.S.U. est engagé sans ambiguïté dans la lutte pour abattre la majorité actuelle : c'est pourquoi, au second tour, il appellera à voter pour le candidat de gauche le mieux placé.

Ainsi, loin d'affaiblir les forces de la gauche, les voix P.S.U. contribueront au succès des luttes à venir.



Vu, le Candidat.

MP BIGOT 61201 ARGENTAN ☎ 381

Sciences Po / fonds CEVIPOF